

"Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !" 1 Jn 3. 1

B-1 an : Es 52-54 & Ep 6 B-2 ans : Ap 1

Ne vous êtes-vous jamais demandé si vous méritiez vraiment d'être aimé ? Pour beaucoup d'entre nous, une telle question est la preuve que nous nous considérons comme sans grande valeur ! La peur d'être rejeté par les autres est si intense que : 1- soit nous décidons de toujours garder nos distances vis-à-vis des autres, pour éviter toute souffrance future. Le problème alors, c'est qu'en nous renfermant sur nous-mêmes, nous perdons toute chance de tisser de vraies relations humaines. 2- soit nous nous inventons une carapace de "dur à cuire" donnant à tous l'impression que nous n'avons besoin de personne pour nous débrouiller. Mais personne ne se rendra compte de rien le jour où nous souffrirons vraiment. 3- soit nous rejetons ouvertement tous ceux qui cherchent à s'approcher de nous. Nous enfignons nos gants de boxe et lançons des uppercuts à la figure du premier qui s'aventure près de nous ! 4- soit nous tentons d'acheter une protection contre le rejet de la part des autres à coup de flatteries et de faveurs envers tout le monde ou en acceptant de passer sous la coupe de n'importe qui, sous prétexte que nous ne méritons pas mieux ou que c'est notre seule façon d'être aimé. 5- soit enfin nous nous réfugions dans le perfectionnisme pour mériter le soutien divin. Mais Dieu a choisi de nous aimer sans poser la moindre condition. Quant à l'approbation des hommes, puisque les opinions humaines changent si facilement, comment pourrions-nous jamais faire plaisir à tout le monde ? Réfléchissez à ces paroles : "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes !" Et ce n'est pas fini ! "Lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à Lui..." (1 Jn 3. 1-2). Si l'opinion que vous avez de vous-même n'est pas basée sur l'opinion de Dieu, vous demeurerez vulnérable à la critique et à l'amertume. Pire, vous ne découvrirez jamais la personne unique et irremplaçable que Dieu aurait voulu que vous deveniez !

Samedi 2 - Faire des plans et vivre par la foi

"Faites des plans, sachant que c'est Dieu qui dirige vos pas !"

Pr 16. 9 TP

B-1 an : Es 55-57 Ph 1 B-2 ans : Ap 2

Un équilibre doit toujours exister dans votre vie entre foi et planification ! Pourtant lorsque vous discutez avec beaucoup de chrétiens, vous pourriez imaginer que la foi doit prédominer. Certains affirment, alors qu'ils sont au chômage : "Par la foi, j'attends que le Seigneur m'ouvre une porte et me procure un emploi." Très bien, mais avez-vous seulement pensé à approfondir vos connaissances et à préparer un CV convainquant ? D'autres disent : "Je ne vais pas m'engager dans cette voie, car j'attends que le Seigneur me guide." Parfait, mais en attendant, allez-vous rester le ventre vide ? Connaissez-vous le mot d'ordre des soldats pendant la guerre d'indépendance ? "Placez votre confiance en Dieu, mais gardez votre poudre à fusil bien sèche !" Mettez votre vie entre les mains de Dieu, mais restez vigilant, toujours prêt à faire le nécessaire. Vous devez planifier votre vie tout en sachant que la faveur dont vous avez besoin pour survivre ne vient que de Dieu. Vivre par la foi ne veut pas dire que vous deviez cesser de réfléchir, de faire des plans, de suivre certains conseils ou de corriger votre manière de voir ! Vivre par la foi exclut, aussi et surtout, toute forme de paresse et d'apathie ! N'accommodez pas les vérités bibliques à votre sauce pour justifier votre inaction ! Faites confiance à Dieu pour diriger vos finances, mais ne dépensez pas sans compter. Faites confiance à Dieu pour vous protéger en voiture, mais ne doublez pas dans un virage sans aucune visibilité. Faites confiance à Dieu pour vous maintenir en bonne santé, mais cessez de fumer ou de vous gaver de sucreries et de boissons gazeuses. Vous comporter de manière insensée tout en vous attendant à ce que Dieu vous tire toujours d'affaire n'est pas une marque de foi, c'est simplement de l'arrogance ! La sagesse est de faire toujours votre possible tout en faisant confiance à Dieu pour accomplir ce que vous êtes incapable d'accomplir. La foi doit accompagner une sage planification de votre vie, pas la remplacer. La Bible ne nous a jamais enseigné le contraire et ne nous l'enseignera jamais !

"Il était de la ville de Gath et s'appelait Goliath. Il mesurait près de trois mètres..." 1 S 17. 4

B-1 an : Ps 115-118 B-2 ans : Ap 3

Les Philistins étaient depuis longtemps les ennemis jurés des Israélites. Ils occupaient une région dominée par cinq villes, parmi lesquelles Gaza, bien connue encore aujourd'hui, et Gath. Une race de géants, les Anaqites, avait été chassée de Canaan par Josué, mais pas détruite. Ces géants se réfugièrent dans la ville de Gath et Goliath était l'un de leurs descendants. Les Philistins les employaient comme mercenaires pour effrayer leurs ennemis avant la bataille. Expert en guerre psychologique, Satan emploiera lui aussi des géants pour vous effrayer, et vous éloigner de Dieu et de Sa protection. Ces géants peuvent venir de votre passé, de vos parents, de plus loin encore et leurs noms ressemblent à divorce, soucis, manque de maîtrise de soi, dépression, peur d'être rejeté ou maudit... Si vous ne les affrontez pas, comme Caleb le fit avant de conquérir Hébron (Jos 14. 12), ils vous poursuivront longtemps. La seule méthode est de les détruire une fois pour toutes. Pour cela vous devez faire preuve de détermination et de persévérance. Une addiction qui vous a retenu prisonnier de nombreuses années ne disparaît pas du jour au lendemain : "Vous avez en effet besoin de persévérance, pour qu'après avoir fait la volonté de Dieu vous obteniez ce qui a été promis" (He 10. 36). Vous devez aussi vous appuyer sur la force de Dieu : "Armez-vous de force dans le Seigneur, de Sa force toute-puissante" (Ep 6. 10). Endosser les armes spirituelles que Dieu a mises à notre portée est essentiel : "Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priez en tout temps par l'Esprit... Veillez-y avec une entière persévérance" (Ep 6. 17-18). N'oubliez pas non plus de célébrer les victoires passées que Dieu vous a permis de remporter. Alors que David se préparait à affronter Goliath, il se souvint de ce que Dieu avait accompli pour lui (1 S 17. 34-37). Un autre psalmiste a écrit : "Je me souviens de ce que tu as fait, Seigneur, oui, j'évoque Tes merveilles d'autrefois. Je réfléchis à Tes exploits, je médite Tes actes mémorables. Dieu, Ton action est unique, aucun dieu n'est aussi grand que Toi ! Tu es le seul qui fasse des merveilles..." (Ps 77. 12-15). C'est la meilleure stratégie pour vaincre vos géants !

Lundi 4 - Affrontez vos géants ! (2)

"L'Esprit de Dieu qui est en vous est plus puissant que l'ennemi du Christ qui est dans le monde" 1 Jn 4. 4

B-1 an : Es 58-60 & Ph 2 B-2 ans : Ap 4

Pourquoi, quand nous pensions avoir conquis l'un de nos géants, découvrons-nous plus tard qu'il revient encore à la charge contre nous sans que nous puissions réussir à l'abattre une fois pour toutes ? Parce que, dans notre lutte, nous avions fait confiance à nos propres forces. David se savait inférieur à Goliath, humainement parlant. Mais il déclara au géant : " Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot ; moi, je viens à toi au nom du Seigneur des Armées, le Dieu des troupes d'Israël, que tu as défié... Le Seigneur n'a pas besoin d'épée ni de lance pour donner la victoire. Il est le maître de cette guerre et Il va vous livrer en notre pouvoir..." (1 S 17. 45-47). Dieu est le maître de toutes les guerres, et personne ne L'a jamais vaincu ! Dieu est plus grand que le plus grand de nos problèmes. Le croyez-vous ? Les frères de David se sont moqués de lui, les troupes de Saül continuaient de trembler de peur et le roi lui-même, qui aurait dû être leur leader et faire preuve de courage, se contentait d'offrir l'une de ses filles au guerrier qui oserait affronter Goliath ! Sans foi, votre courage et votre détermination ne remportent pas la victoire. Vous avez besoin de croire que vraiment Dieu est à vos côtés et qu'Il est prêt à intervenir à votre place. Puisque l'Esprit de Dieu est plus puissant que Satan, l'esprit de ce monde, ne nous laissons pas de l'affronter, ne baïssons jamais les armes. Peut-être d'autres géants viendront-ils le remplacer. La vie chrétienne est une lutte incessante. Après Goliath, d'autres géants se levèrent contre les Israélites. Mais David et ses hommes les abattirent tous. Devenons, chacun d'entre nous, des guerriers capables d'encourager les autres à abattre leurs géants !

"Je t'en prie, envoie quelqu'un d'autre... ! Alors le Seigneur se mit en colère contre Moïse." Ex 4. 13-14

B-1 an : Es 61-63 & Ph 3 B-2 ans : Ap 5

La patience de Job est légendaire, pourtant un moment arriva où il en eut assez des conseils inutiles de ses amis venus le consoler. La patience de chacun d'entre nous a des limites. Qu'en est-il de Dieu ? La Bible nous enseigne que Dieu est patient : "Le Seigneur ne tarde pas à tenir Sa promesse... mais Il fait preuve de patience envers vous, ne voulant pas que quelques-uns périssent, mais que tous parviennent à la conversion" (2 P 3. 9). On peut cependant se demander si la patience de Dieu a des limites. En général, les gens qui semblent vouloir pousser la patience de Dieu au-delà de ses limites sont ceux qui ne veulent pas devenir disciples parce qu'ils préfèrent suivre leur propre volonté ! Se retrancher derrière l'immense patience divine, certes attestée par la Bible, est dangereux, car nous ne sommes pas maîtres de notre vie et celle-ci peut nous être enlevée en un instant. Sur ce sujet Stuart Briscoe évoque la discussion entre Moïse et Dieu, concernant l'appel divin à revenir en Egypte pour affronter Pharaon. Moïse a essayé d'échapper à cette mission en posant question après question et cherchant toute sorte d'excuses. Jusqu'au moment où Dieu "perd" patience ! La Bible nous dit qu'Il se mit en colère contre Moïse. Et pourtant Dieu lui offre ensuite un compromis : Il lui accorde Aaron comme porte-parole devant Pharaon. Peut-être Moïse avait-il besoin de voir la colère de Dieu pour enfin se décider à obéir. Oui, Dieu est patient, extraordinairement patient. Sinon, comment aurions-nous pu être sauvés ? Mais Sa patience a néanmoins une limite. N'en abusons pas, ne testons pas celle-ci pour juger jusqu'où elle peut aller. Sa parole pour aujourd'hui : mieux vaut faire plaisir à Dieu et être béni que tester Sa patience !

Mercredi 6 - Vivre pour Lui obéir !

"Daniel résolu de ne pas se souiller..." Dn 1. 8

B-1 an : Es 64-66 & Ph 4 B-2 ans : Ap 6

Quand Daniel arriva à Babylone, un nouveau nom lui fut attribué. Son nom hébreu signifiait : "Dieu est mon juge". Son nom babylonien était Belteshatsar, qui signifiait : "Bel protège le roi". Bel représentait n'importe lequel des dieux babyloniens. C'était l'équivalent de "God save the Queen" pour les Anglais, "Dieu protège la reine." Le nom à cette époque était la carte d'identité d'une personne. L'ennemi essaiera de vous voler votre identité comme à Daniel. Mais avant d'arriver à Babylone, on peut imaginer que Daniel et ses compagnons avaient "résolu" de ne pas se laisser influencer par le monde dans lequel ils allaient bientôt entrer et de demeurer fidèles à Dieu, même s'ils ne comprenaient pas la raison des circonstances dans lesquelles ils se trouvaient. Ils prouvaient longtemps avant les lettres de Paul qu'ils ne voulaient pas "se conformer à ce monde-ci" (Rm 12. 2). Néanmoins le monde et Satan se ligueront pour nous encourager à faire des compromis et à accepter ce qu'ils considèrent comme "le politiquement correct". Demeurons fermes sur nos principes, tout en affirmant avec douceur aux autres que les commandements de Dieu sont immuables, même si la majorité des gens de ce monde pensent avoir raison. Le roi pouvait changer le nom de Daniel, mais il ne pouvait pas changer son caractère. Celui-ci aurait pu penser : "La vie n'est pas trop terrible ici à Babylone. Ces gens sont cultivés, et le roi veut notre bien-être. Nous ne reverrons probablement jamais Jérusalem, alors profitons au mieux de ce que la vie ici va nous offrir..." Mais Daniel refusa toute excuse. Il avait décidé de vivre sa vie pour obéir à Dieu. La question à nous poser à nous-mêmes : "est-ce que je vis, moi aussi pour Lui obéir ?"

"Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas !" Luc 12. 40

Jeudi 7 - Ne vivez pas ce mensonge !

"Depuis ma naissance, je suis marqué par le péché, depuis le ventre de ma mère, je suis plongé dans le mal." Ps 51. 7

B-1 an : Jf 1-3 & Col 1 B-2 ans : Ap 7

Ne vous a-t-on jamais posé la question suivante : "depuis quand êtes-vous chrétien ?" Et vous avez répondu : "j'ai toujours été chrétien. Je suis né dans une famille chrétienne." Affirmer cela, n'est-ce pas un mensonge ? Personne ne naît chrétien. Nous sommes pécheurs de nature et enfantés dans le mal, comme le dit si bien le psalmiste. Shane Pruitt affirme : "sur les 7 milliards et demi d'individus sur terre, pas un seul n'a eu le privilège de naître chrétien !" DL Moddy a précisé : "Nous sommes tous nés, le dos tourné vers Dieu !" Car "tous, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rm 3. 23). De même vos parents, grands-parents ou autres relations ne peuvent en aucun cas garantir que vous deviendrez chrétien, même si eux font partie de la famille de Dieu. On ne naît pas dans cette famille, mais on y *renaît* en tant que nouvelle créature (2 Co 5. 17). C'est ce que Jésus a appelé "la nouvelle naissance", l'étape nécessaire pour entrer dans cette famille. Votre assiduité à une église locale, la valeur émotionnelle de votre témoignage, si beau soit-il, la sincérité de votre générosité, rien de tout cela ne fera de vous un chrétien, c'est-à-dire un disciple de Jésus-Christ. Un certain nombre de personnes vivent ce même mensonge semaine après semaine. Ils ne sont pas nés de nouveau, ils se contentent de croire que leur salut dépend malgré tout de leur bonne conduite, alors que seule la foi peut vous sauver des liens du péché : "Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par Lui le monde soit sauvé. Celui qui met sa foi en Lui n'est pas jugé" (Jn 3. 17-18). Shane Pruitt conclut : "Vous n'avez certes pas été toujours chrétien, mais vous avez toujours eu besoin de connaître Christ !" Comprendre et accepter que vous êtes pécheur et que seule la grâce divine peut vous affranchir du péché transformera votre vie. Du mensonge, vous serez passé à la vérité !

Vendredi 8 - Vous êtes membre de Sa famille...

"Vous êtes concitoyens... membres de la famille de Dieu... un temple saint..." Ep 2. 19-21

B-1 an : Jf 4-6 & Col 2 B-2 ans : Ap 8

Si vos enfants frappaient à la porte de votre maison en vous suppliant de les laisser entrer, ne leur diriez-vous pas : "Mais entrez tout de suite, vous êtes mes enfants, je vous aime et vous n'avez pas besoin de supplier pour obtenir la permission d'entrer !" De même, nous avons accès à la présence de Dieu à n'importe quel moment. Nous ne sommes plus "étrangers ni résidents temporaires, mais au contraire concitoyens... de la famille de Dieu... un temple saint." Ainsi : 1- nous représentons le Royaume de Dieu sur la terre. Nous sommes Ses ambassadeurs (2 Co 5. 20). Que fait un ambassadeur ? Il reste en contact permanent avec son roi ou son gouvernement, comprend ce que veut ce dernier et fait tout pour l'obtenir. Il sait aussi que sa résidence en pays étranger n'est que temporaire, aussi doit-il vivre avec l'idée qu'il peut être rappelé chez lui à tout moment. 2- nous pouvons nous approcher de Dieu, pleins de confiance et d'assurance, à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit, puisque nous faisons partie de Sa famille, pour partager avec Lui nos besoins, sachant qu'Il nous recevra avec amour. Dieu est le Père que vous avez toujours rêvé d'avoir et vous êtes l'enfant qu'Il a toujours voulu. Si vous avez encore des doutes, jetez un coup d'œil sur la Croix, elle est la preuve de la profondeur de Son amour. Mais soutez-vous aussi que chaque membre de la famille est censé demeurer loyal envers les autres, contribuer à leur soutien et protéger la bonne réputation de Son nom. 3- nous constituons un "temple saint." Dans l'Ancien Testament, Dieu avait un temple pour Son peuple, mais aujourd'hui Il possède un peuple pour Son temple ! La Bible dit : "Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu !" (1 Co 6. 19-20).

"Si Mon peuple..." 2 Ch 7. 14

B-1 an : Jr 7-9 & Col 3 B-2 ans : Ap 9

Il n'y a pas si longtemps de cela, nous nous réjouissons, dans nos pays occidentaux, de notre économie stable et florissante, de notre système médical si bien organisé, de nos démocraties protégeant nos libertés. Et puis les temps ont changé en si peu de temps ! Le prix du pétrole a flambé et la pollution s'est installée dans nos villes et nous voilà pleurant sur nos gros moteurs gourmands et envisageant d'autres modes de transport. Les journaux relatent de plus en plus de catastrophes naturelles, d'ouragans ou de sécheresse dévastatrice. Des tremblements de terre frappent de nombreux pays et des milliers d'enfants sont ensevelis dans les ruines de leurs écoles. Des inondations catastrophiques submergent des contrées entières, ailleurs des milliers d'hectares sont détruits par des incendies gigantesques. Puis surgit une pandémie que personne n'attendait. C'est comme si notre couverture douillette venait d'être tirée brutalement loin de nous et que notre petit confort s'envolait en fumée. Mais une rumeur sourde court à travers le monde. Si vous écoutez bien, vous l'entendrez. Elle murmure : "Il est temps de revenir à Dieu, temps de se repentir et de changer notre mode de vie." Un ancien message pour une génération nouvelle. "Si Mon peuple, celui qui porte Mon nom, s'humilie, prie et Me cherche et s'il renonce à ses mauvaises voies, Je l'écouterai du haut du ciel, Je lui pardonnerai son péché et Je guérirai son pays." Vous dites peut-être : "Mais je n'entends personne autour de moi dire cela !" Alors, examinez le genre de compagnie que vous entretenez. Jésus a dit que lorsqu'un aveugle conduit un autre aveugle, ils finissent tous les deux au fond du caniveau. Nous n'avons pas besoin d'une large majorité de gens pour changer le cours des événements. Dieu dit à Abraham que s'il trouvait seulement 10 personnes éprises de justice, Sodome serait épargnée. Il suffit aujourd'hui d'un petit groupe de gens qui connaît la valeur du renouveau et qui sait comment rechercher dans la prière la face de Dieu. La question qui importe est celle-ci : serez-vous l'un d'eux ?

Dimanche 10 - Ne laissez pas votre amour refroidir !***"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur..." Dt 6. 5***

B-1 an : Jr 10-12 & Col 4 B-2 ans : Ap 10 & Ac 1

Observez la séquence des événements qui ont amené Pierre à renier le Christ. En premier lieu, Jésus avertit Son disciple qu'il va être la cible d'une attaque de l'ennemi : "Satan t'a réclamé pour te passer au crible comme le blé, mais J'ai prié pour toi afin que ta foi ne disparaisse pas. Et quand tu seras revenu à Moi, tu pourras affermir tes frères" (Lc 22. 31-33 TP). Puis nous lisons, après que les forces de l'ordre ont arrêté le Christ, et L'emmènent vers la maison du grand-prêtre où Il va comparaître : "Pierre suivait de loin" (v. 54). Remarquez que Pierre s'est déjà éloigné de Jésus. Enfin l'homme qui avait juré d'aller en prison ou de mourir pour Jésus finit par déclarer qu'il ne Le connaît même pas ! C'est alors que le coq se mit à chanter et Pierre se souvint de sa promesse. "Il sortit et pleura amèrement" (Lc 22. 55-62). Et c'est la même chose pour nous aujourd'hui ! D'abord, nous oublions de nous préparer à affronter les attaques de l'ennemi. Puis nous laissons les pressions familiales ou les exigences de notre travail prendre la première place dans notre vie, place qui devrait rester celle de Dieu. Enfin, nous finissons par tomber sous les coups spirituels de Satan. Et ne dites surtout pas : "Cela ne m'arrivera jamais !" C'est précisément ce qu'affirma Pierre ! Si Satan vous réclame, comme il le fit pour Pierre, c'est parce qu'il connaît la force imparable d'un cœur passionné pour Dieu et désireux d'accomplir Ses desseins. En fait, le désir qui brûle au fond de vous est la force qui vous permettra de rejeter les attaques de Satan. L'épisode de la crucifixion est souvent appelé "La Passion". La Bible nous dit que Christ "en échange de la joie qui Lui était réservée, a souffert la croix, méprisant la honte qui s'y attachait, et s'est assis à la droite du trône de Dieu" (He 12. 2). Alors même qu'Il agonisait sur la croix, Jésus continuait à aider les autres ! Voilà un bel exemple de passion ! Sa Parole pour vous aujourd'hui est : ne perdez pas votre passion, votre amour, votre zèle pour Dieu !

Lundi 11 - Surmonter ses échecs (1)

"Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre." Lc 5. 5

B-1 an : Ps 119 B-2 ans : Ap 11 & Ac 2

Ressentez-vous le même découragement que Pierre et ses collègues ce matin-là, alors qu'ils rentraient bredouilles d'une longue pêche nocturne sur le lac de Galilée ? Comme eux vous êtes un professionnel accompli, ou un père de famille modèle, ou un responsable d'église et vous semblez échouer dans vos projets ? Pierre devait être un pêcheur chevronné qui connaissait les meilleurs endroits pour pêcher, mais ses efforts n'avaient rien rapporté. Il s'était d'abord demandé pourquoi son travail avait été si peu récompensé, maintenant, à la lumière d'un jour nouveau, il se disait que le mieux qu'il avait à faire était de raccommoier ses filets. Il n'avait pas encore jeté l'éponge, mais peu s'en fallait. Arrive alors Jésus qui lui dit de repartir dans son bateau et qui lui indique où jeter ses filets. Et la pêche s'avère très fructueuse. Peut-être vous demandez-vous : "où était la différence ?" C'était le même lac, les mêmes barques, les mêmes filets et les mêmes pêcheurs. Le miracle qui s'ensuit est d'autant plus surprenant quand on réfléchit que Jésus leur conseille d'aller pêcher en plein jour, probablement sur le coup de midi, l'heure la moins propice à une pêche de qualité. Jésus nous enseigne là une vérité intemporelle : avec Lui à nos côtés rien ne va se passer comme à l'ordinaire. Le désert va fleurir, la source tarie rejaillir en eau claire, et les tempêtes vont se calmer pour faire place à une mer d'huile. Remarquez que Jésus ne descendit pas de la barque lorsqu'Il eut fini son discours à la foule (v. 4). Il était monté dans la barque de Pierre pour accomplir Son agenda, mais Il reste dans cette même barque quand Il enjoint à Pierre d'aller jeter ses filets dans un endroit plus profond. En s'aventurant dans une zone plus dangereuse Pierre prouve sa confiance en Jésus et Jésus prouve Sa fidélité en le récompensant d'un succès retentissant. Laissez monter Jésus dans votre barque si vous voulez surmonter vos échecs !

Mardi 12 - Surmonter ses échecs (2)

"Jésus s'assoit dans la barque... et dit à Simon : avance là-bas où l'eau est profonde, et jetez vos filets pour attraper du poisson" Lc 5. 3-4

B-1 an : Ps 120-122 B-2 ans : Ap 12 & Ac 3

Dieu comme tout père aime voir le succès de ses enfants. Il n'est pas intéressé par vos échecs, même s'ils sont indispensables à votre développement. N'a-t-Il pas affirmé : "Moi, le Seigneur ton Dieu, Je t'instruis pour ton profit, Je te conduis dans la voie où tu marches." (Es 48. 17). Il tient à ce que vous réussissiez dans votre carrière, votre vie familiale, vos relations avec les autres, en fait dans chaque aspect de votre existence humaine. Si vous trébuchez, si vous restez prostré trop longtemps Il viendra à votre rencontre pour vous dire : "Vous êtes restés assez longtemps au pied de cette montagne. Maintenant, reprenez la route..." (Dt 1. 6). Pour vous encourager, Il vous rappelle que Sa présence vous est assurée et qu'elle est indispensable à votre réussite. "Jésus s'assoit dans la barque..." Sans Lui vous ne pourrez vous en sortir. C'est Sa présence qui permit à Pierre et ses compagnons d'attraper autant de poissons. Mais cette barque appartenait à Pierre, pas à Jésus. De même pour votre carrière, votre famille... etc, tout cela fait partie de votre vie et Jésus ne s'y imposera pas si vous ne L'invitez pas à le faire. Une fois dans la barque, Jésus s'en servit pour enseigner les foules, l'utilisant comme une plateforme pour Son propre ministère. Remarquez que Pierre ne Lui imposa aucune limite de temps ou d'espace. Jésus s'assoit dans la barque comme si elle Lui appartenait désormais. Une leçon pour nous aujourd'hui : si nous limitons Jésus à certaines portions de notre vie tout en gardant le contrôle des autres, ne nous attendons pas à ce qu'Il bénisse toute notre vie ! Et quand Jésus eut fini Son sermon, alors seulement Il récompensa Pierre de sa fidélité et de son obéissance avec une pêche miraculeuse. L'ordre des événements est important, car la promesse de Dieu est : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et ce que Dieu demande. Il vous donnera tout le reste en plus" (Mt 6. 33).

"Avance plus loin, là où l'eau est profonde, puis... jetez vos filets pour pêcher" Lc 5. 4

B-1 an : Jf 13-15 & 1 Th 1 B-2 ans : Ap 13 & Ac 4

Quand Dieu nous appelle à accomplir une tâche, comment réagissons-nous ? Certains d'entre nous ignorent simplement son appel, prétendant que cela ne nous concerne pas. D'autres soupirent : "quand j'aurais fini de faire ce que je fais en ce moment, je ferai de mon mieux pour T'obéir" et d'autres encore posent quelques questions pertinentes, comme : "cette tâche sera-t-elle difficile ?" ou "combien cela va-t-il me coûter ?" D'autres enfin, comme Samuel ou Pierre, se contentent de dire : "Me voici, Seigneur..." Pierre ne discuta pas avec Jésus prétendant être trop fatigué, affirmant qu'il était un pêcheur plus expérimenté que Jésus - "un fils de charpentier, que connaissait-il de la pêche en Galilée ?" Il obéit et s'avança vers la haute mer. Dans quel but Jésus lui intima-t-Il d'aller pêcher en eau plus profonde ? Pour lui permettre d'attraper de plus gros poissons. Ces derniers ne s'approchent pas près du rivage. Si vous avez peur de vous aventurer en eau profonde, vous devrez vous contenter de menu fretin. Par contre, si vous souhaitez bénéficier du meilleur de ce que Dieu veut vous offrir, prendre des risques est nécessaire. Pierre n'a pas écouté sa fatigue ni ses craintes. Il était prêt à aller où Jésus l'invitait à aller. Souvenez-vous : c'est le seul des disciples à avoir un jour marché sur l'eau ! La plupart des croyants font comme les disciples : ils restent dans la barque, de préférence pas trop loin du rivage afin de ne pas essuyer trop de tempêtes. Seulement voilà, Dieu veut que nous vivions par la foi et la foi entraîne des risques. Les plans de Dieu pour votre vie sont riches de bénédictions. Il vous demande néanmoins de coopérer avec eux et de les assumer pleinement, avec les risques et les difficultés qu'ils contiennent. Aller au-delà de vos échecs du passé exige de remonter dans votre barque et de vous avancer en eau profonde, avec Jésus à la barre.

Jeudi 14 - Surmonter ses échecs (4)

"Je vous ai fait cette promesse... Mon Esprit se tient au milieu de vous, n'ayez pas peur !" Ag 2. 5

B-1 an : Jf 16-18 & 1 Th 2 B-2 ans : Ap 14 & Ac 5

Jésus n'a pas dit exactement à Pierre : "Je te promets que, si tu M'obéis, tu feras une pêche miraculeuse." Il ne lui pas non plus expliqué que, de ce côté-ci de la barque, se trouvait un banc de poissons de taille idéale pour ses filets. Ne vous attendez pas à ce que Dieu vous donne tous les détails nécessaires à l'accomplissement de Son plan pour votre vie. Vous ne pourriez certainement pas gérer toutes ces informations. Pierre n'a fait que prendre Jésus au mot : "sur Ta parole, je vais jeter les filets" (v. 5). Si vous savez que Jésus vous accompagne, attendez-vous à voir des miracles s'opérer dans votre vie, à condition bien sûr que vous alliez jusqu'en eau profonde. Foi et obéissance sont des alliées indissociables ! A partir de ce moment, Pierre ne s'appuyait ni sur ses forces physiques - il devait être épuisé après toute une nuit en mer - ni sur ses capacités de pêcheur chevronné. Il ne faisait plus confiance qu'à Jésus. Si vous avez touché le fond et que le désespoir vous guette, ouvrez votre Bible et cherchez-y les promesses de Dieu pour vous. Puis prenez-les au mot. Vous ferez ensuite l'expérience de la richesse des bénédictions de Dieu à votre égard. Notez que celles-ci dépassent d'habitude largement nos besoins. Pierre et ses compagnons durent appeler d'autres pêcheurs pour venir les aider à ramener leur prise à terre. Quand Dieu vous bénira, ceux qui vous entourent en bénéficieront aussi, et même vos collègues, vos amis et vos relations, tous ceux dont les filets sont vides et qui ont soif de réussite et d'encouragement. Sa parole pour vous aujourd'hui est celle-ci : même si vous n'avez connu que l'échec jusqu'à maintenant, n'abandonnez pas, repartez affronter vos problèmes, mais cette fois avec Jésus à vos côtés !

"Cherchez le Seigneur et Sa force, recherchez-Le constamment !" 1 Ch 16. 11

B-1 an : Jf 19-21 & 1 Th 3 B-2 ans : Ap 15 & Ac 6

Quelqu'un a dit que le XXe siècle avait été celui de la science et que le prochain serait celui de la spiritualité. Dans les périodes troublées, rechercher des solutions aux problèmes que nous devons affronter est naturel et légitime. Encore faut-il savoir vers qui se tourner. Les gourous, psychologues et philosophes ne manquent pas. Le mysticisme oriental attire beaucoup de gens et régulièrement de nouvelles propositions nous sont faites pour nous conseiller dans telle ou telle direction. L'ennui c'est que les modes passent et ce qui hier semblait pertinent, aujourd'hui apparaît dépassé et sans valeur. Jésus a dit : "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres" (Jn 8. 32). Quoi qu'en disent les journaux, la télévision ou autres média, il n'y a qu'une vérité, absolue, inaltérable, celle qui vient de Dieu et qui est le fruit d'une révélation, pas d'une étude philosophique. Nous avons trop tendance, et cela s'applique à nous aussi qui sommes enfants de Dieu, à analyser nos problèmes à la lumière d'opinions humaines, souvent émises sans le moindre fondement valable. La parole de Dieu est ancienne, certes, et fait fi des modes et des découvertes soi-disant modernes. Mais elle demeure la référence vers laquelle nous devons nous tourner constamment. Dieu est le Créateur de tout ce qui nous entoure, de la terre sur laquelle nous vivons à l'air que nous respirons. Nous avons été créés par Lui et il est logique de penser que le Créateur connaît le mode d'emploi à la fois de notre environnement et de notre comportement. La réponse à tous nos problèmes passe par une connaissance du Seigneur et, notez-le, de Sa force. Nous sommes faibles devant les problèmes de la vie, Lui peut les résoudre sans problème. La vraie question aujourd'hui est la suivante : Le recherchez-vous constamment, autrement dit, chaque jour, avec fidélité et constance ?

Samedi 16 - Pères, ne provoquez pas vos enfants !

"Pères, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent." Col 3. 21

B-1 an : Jf 22-24 & 1 Th 4 B-2 ans : Ap 16 & Ac 7

Vous qui êtes père avez une responsabilité toute particulière envers vos enfants. Celle de ne pas les provoquer, irriter ou exaspérer. C'est souvent quand vous êtes fatigué, déçu ou irrité vous-même que vous risquez de prononcer des paroles que vous regretterez plus tard, mais sans pouvoir les faire disparaître. Vos paroles auront une influence sur eux, qu'elles soient négatives et les poussent à la révolte, ou qu'elles soient positives et les encouragent. Autant que les mots, votre manière de les traiter aura des répercussions dans leur vie d'adolescent puis d'adulte. Si vous vous comportez envers eux sans compassion ni patience, peu à peu votre influence sur leur bien-être s'amenuisera et ils réagiront en se rebellant contre votre autorité et votre discipline. Sans vous en rendre compte vous risquez de ternir à leurs yeux l'image de Dieu en tant que Père. Ils ont besoin de calquer sur votre comportement l'impression qu'ils ont de Dieu. Ne laissez donc pas votre amertume ou votre penchant pour l'autoritarisme les éloigner toujours plus de Lui. Lorsque votre vie traverse des périodes troublées, même indépendantes de votre volonté, comme la pandémie de covid, des pressions plus fortes s'exerceront sur vous et c'est le moment où vous devez contrôler d'autant mieux votre comportement à leur égard. Eux aussi sentent que les temps sont difficiles et vont, soit s'accrocher à l'image sereine et confiante que vous leur présentez, soit fuir l'image tronquée d'un vrai père que vous leur offrez. Prenez l'habitude de leur poser des questions sur eux, leurs amis, leur école, leur musique, ou tout autre sujet qui les intéresse. Encouragez-les, félicitez-les, montrez-leur que vous les aimez et que vous voulez essayer de les comprendre. Faites tout pour ne pas les provoquer ni les décourager, c'est un commandement divin !

"Ouvre mes yeux, pour que je contemple..."

Ps 119. 18

B-1 an : Jr 25-27 & 1 Th 5 B-2 ans : Ap 17 & Ac 8

Parmi les miracles qu'accomplit Jésus pendant Son séjour sur cette terre, le plus fréquent était de rendre la vue aux aveugles. Dans un cas précis, Il imposa les mains à un aveugle qui s'exclama ensuite : "Je vois des hommes semblables à des arbres qui marchent !" (Mc 8. 24). Autrement dit : "je vois mieux qu'avant, je vois certaines choses, mais je ne suis pas sûr de ce qu'elles sont !" Jésus lui imposa à nouveau les mains, le libérant ainsi de ses anciennes attitudes, lui offrant une nouvelle vision, le rendant capable de devenir ce que Dieu le destinait à devenir. Une leçon importante se dégage de cette anecdote : si vous n'êtes pas guidé par la vision de Dieu pour votre vie, vous avancerez d'année en année, aveugle quant à la vraie nature de Dieu, aveugle à Sa puissance, incapable aussi de distinguer ce que vous valez à Ses yeux et incapable d'accomplir ce qu'Il voudrait que vous accomplissiez grâce à Sa force à Lui ! Thomas Edison "vit" la lumière déagée par un filament incandescent, bien avant d'avoir créé la première ampoule électrique. Bill Gates "vit" un ordinateur dans chaque bureau et chaque maison alors que les experts en informatique de l'époque déclaraient qu'il faudrait bien plus d'une génération pour en arriver là ! Quarante ans avant que le premier Israélite y pose pied, Moïse avait "vu" la Terre promise. (He 11. 24-28). Dieu peut accomplir toutes sortes de miracles autour de nous sans que nous les voyions, parce que nous sommes toujours "aveugles" spirituellement. Souvenez-vous des deux disciples d'Emmaüs. Ce n'est qu'au bout de 7 km de marche aux côtés de Jésus, qui leur expliquait les Ecritures, que "Leurs yeux s'ouvrirent et qu'ils le reconnurent." (Lc 24. 31). Comment Dieu se révèle-t-Il à nous ? Parfois dans de grandes églises ou lors de conférences, mais le plus souvent en nous ouvrant Sa Parole et en libérant notre entendement. Nous voyons alors Ses actions sous un nouveau jour. Aujourd'hui, prions : "Seigneur, ouvre mes yeux, pour que je contemple..."

Lundi 18 - Que dire de nos faiblesses ? (1)

"Ma puissance s'exprime le mieux à travers les gens faibles..."

2 Co 12. 9

B-1 an : Jr 28-30 & 2 Th 1 B-2 ans : Ap 18 & Ac 9

Voulez-vous une bonne nouvelle pour commencer ? Dieu aime les gens faibles ! S'Il se servait de gens parfaits, rien ne serait jamais accompli. Votre pire faiblesse peut, en fait, devenir votre arme la plus efficace, si cette faiblesse vous jette dans les bras de Dieu. Qu'est-ce qui nous empêche donc de nous approcher de Lui plus souvent ? Notre orgueil, tout simplement. Par orgueil, nous défendons, excusons ou parfois détestons nos faiblesses. Jésus dit dans les Béatitudes : "Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux" (Mt 5. 3). Plus votre faiblesse est grande, plus la puissance de Dieu peut s'exprimer librement. Bien sûr, cela ne veut pas dire que vous devez automatiquement accepter vos faiblesses. Ne dites surtout pas : "Que puis-je faire d'autre, c'est ma nature !" Vous devez au contraire faire face à vos faiblesses et, avec l'aide de Dieu, les conquérir et Le laisser les transformer en force. Paul a aussi parlé d'une autre forme de faiblesse : son "épine" (2 Co 12. 7). Cela pouvait être une faiblesse physique (maladie chronique, handicap) ou émotionnelle (souvenirs pénibles, tempérament héréditaire) ou même intellectuelle, qu'importe. Après tout, nous ne sommes pas tous des génies ! Ne soyez pas tenté de dire non plus : "Dieu ne pourra jamais m'utiliser pour Son service !" car Dieu n'est pas limité par vos faiblesses. En fait Il préfère utiliser des gens faibles pour déployer Sa puissance. Paul déclare : "Nous ressemblons à des vases de terre dans lesquels ce trésor a été placé. La vraie puissance vient de Dieu, pas de nous !" (2 Co 4. 7). Nous ressemblons en effet à des pièces de poterie ordinaire, fragiles, faciles à briser et qui ne pourront Lui servir que si nous Le laissons travailler à travers nous, à Sa guise. C'est après avoir brisé leurs cruches que les hommes de Gédéon firent briller dans la nuit la lumière qui s'y cachait ! De même notre lumière brillera à travers nos faiblesses. Ainsi toute la gloire Lui reviendra à Lui seul !

Mardi 19 - Que dire de nos faiblesses ? (2)

"Je me glorifierai... de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ œuvre à travers moi." 2 Co 12. 9

Ce verset semble énigmatique au premier abord ; nous souhaitons être délivrés de nos faiblesses, alors pourquoi s'en glorifier ? Paul cependant nous suggère plusieurs raisons qui valent d'être considérées : 1- Nos faiblesses nous empêchent de devenir trop arrogants. Paul écrit : "Afin de ne pas avoir une trop grosse tête, j'ai reçu le privilège de souffrir d'un handicap qui me rappelle sans cesse mes limites" (Paraphrase de 2 Co 12. 7). Un handicap accompagne souvent une grande qualité en nous afin de faire contre-poids pour nous empêcher de nous enorgueillir de nos succès et de vouloir aller plus vite que Dieu. Gédéon avait choisi 32.000 hommes pour se battre contre les Madiénites. Dieu en réduisit le nombre à 300, ce qui correspondait à un rapport de force de 450 contre 1 ! Pourquoi fit-Il cela ? Afin qu'Israël sache que seule la force divine était capable de les sauver, pas leur supériorité militaire. 2- Nos faiblesses encouragent la communion entre nous. La force encourage un esprit d'indépendance ("Je n'ai besoin de personne, je suis capable de me débrouiller tout seul"), tandis que la conscience de nos faiblesses nous pousse à rechercher l'aide des autres. En tressant ensemble les faibles brins de nos vies individuelles Dieu crée une corde d'une grande résistance. Vance Havner écrivit : "Les chrétiens ressemblent à des flocons de neige : délicats et fragiles individuellement, mais quand ils sont tous collés les uns aux autres, ils peuvent paralyser la circulation !" 3- Notre faiblesse est source de compassion et de soutien pour les autres. Beaucoup seront encouragés et guéris de leurs défaillances par vos propres blessures. Le témoignage de vos pires expériences sera souvent le moyen le plus convaincant pour les encourager dans leurs épreuves. Ce qui vous humilie le plus, ce qui vous gêne le plus de partager avec d'autres, constitue souvent, entre les mains de Dieu, l'outil le plus puissant pour encourager d'autres personnes.

Mercredi 20 - Que dire de nos faiblesses ? (3)

"... dont la faiblesse fut transformée en puissance..."

He 11. 34

Hudson Taylor a dit un jour : "Tous les géants de la Bible étaient des gens de grande faiblesse !" La faiblesse de Moïse était son caractère volatile, et pourtant Dieu le façonna au cours des années jusqu'au jour où nous lisons : "Moïse était un homme très patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre." (Nb 12. 3). La faiblesse de Gédéon était son complexe d'infériorité. Dieu fit de lui un "vaillant héros !" (Jg 6. 12). La faiblesse d'Abraham était sa peur malade. Il mentit par deux fois en affirmant que sa femme était en fait sa sœur afin de sauver sa peau. Et pourtant Dieu fit de lui "le père de tous ceux... qui croient" (Rm 4. 11). Quand Dieu eut fini de façonner David, lui qui avait commis un adultère et un meurtre, Il l'appela : "un homme selon Mon cœur" (Ac 13 22). Ecoutez aussi : "Le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et de tous les prophètes... dont la faiblesse fut transformée en puissance..." (He 11. 34). Si les autres ne voient que vos qualités, ils risquent de se décourager et de dire : "Je ne pourrais jamais faire tout ça !" Mais quand ils voient Dieu se servir de vous malgré toutes vos faiblesses et vos difficultés, ils se sentent encouragés à penser : "si Dieu peut se servir de lui, Il peut se servir de moi aussi !" Qu'est-ce qui vous semble le plus important : impressionner les autres ou les influencer ? Vous pouvez les impressionner à distance, mais pour les influencer vous devez être proche d'eux, et c'est alors qu'ils verront vos faiblesses. Ne prétendez donc pas être parfait, mais faites seulement preuve d'honnêteté, car votre plus grande qualité, en tant que chrétien, est d'être crédible aux yeux des autres.

"Le fer se polit par le fer et l'homme par le contact de son prochain" Pr 27. 17

B-1 an : Ps 123-126 B-2 ans : Ap 21 & Ac 12

Dieu vous a créé avec un plan bien spécifique pour votre vie. Vous n'êtes pas le fruit du hasard, et les talents qui vous accompagnent vous ont été accordés dans un but précis. Imaginez un plombier qui viendrait chez vous installer une nouvelle salle de bains, sans apporter sa boîte à outils. Seriez-vous optimiste quant au résultat de son travail ? Vos talents sont les outils que Dieu a mis à votre disposition pour vous permettre d'accomplir les tâches qu'Il va vous confier. Le jour où vous êtes devenu Son disciple, votre responsabilité a été engagée : si vous L'aimez et souhaitez Lui plaire, ne ferez-vous pas de votre mieux pour réussir ? Vos choix et vos décisions auront des conséquences dans un sens ou dans l'autre. Mieux vaut donc les considérer à la lumière des desseins divins. Si des obstacles se dressent sur votre route, qui risquent de vous détourner de Ses plans, vous devez les éviter pour les conquérir. Évaluez ainsi l'impact de vos relations avec les autres, surtout vos amitiés, en particulier celles qui datent d'avant votre conversion. Reconnaissez que, soit ces amitiés vous encourageront dans la bonne direction, soit elles vous éloigneront de votre destinée. Les changements qui se sont opérés dans votre vie ne seront pas toujours acceptés facilement par vos anciens amis. Jésus a déclaré qu'il est impossible de servir deux maîtres. Même s'ils vous sourient et prétendent que rien n'a changé, souvenez-vous que les humains sont passés maîtres dans l'art de la dissimulation et de l'hypocrisie. Ne tombez pas dans l'autre erreur qui serait de trop faire confiance à ceux qui vous encouragent. Ils ne pourront jamais vous procurer ce qui vous est nécessaire pour accomplir votre destinée. Seul Dieu est la source parfaite de tout ce dont vous avez besoin. Lui seul ne vous décevra jamais.

Vendredi 22 - Sa Parole a-t-elle changé votre vie ?

"Il envoya Sa parole et les guérit, Il les délivra de leurs infections." Ps 107. 20

B-1 an : Jr 37-39 & 1 Tm 1 B-2 ans : Ap 22 & Ac 13

Dieu ne nous a pas donné un beau livre pour décorer notre bibliothèque. Il nous a offert le moyen de changer notre vie. A travers Sa Parole, Il a promis de nous guérir et de nous délivrer de toutes les "infections" qui risqueraient de la pourrir. Pourquoi donc tant de chrétiens négligent-ils de la lire chaque jour ? L'admirer parce qu'elle est une initiative divine ne leur permet pas de découvrir quel héritage Il a prévu pour eux. Conley Bayless raconte l'histoire de cette femme âgée à qui un chrétien vint rendre visite. Elle vivait chichement dans une maison délabrée. Vingt ans plus tôt, elle avait travaillé comme gouvernante d'une des femmes les plus riches de la région. Mais à la mort de celle-ci, elle avait perdu son emploi et son logement, et n'avait pu que se payer cette vieille maison en piteux état. Le visiteur en partant remarqua un document encadré accroché à un mur. Après y avoir jeté un coup d'œil, il demanda à la vieille dame s'il pouvait l'emprunter pour un jour ou deux. Elle répondit : "Bien sûr, mais ne le perdez pas et ramenez-le-moi dès que possible. Bien que je ne puisse pas lire, j'y tiens beaucoup, car c'est la seule chose que m'a donné ma patronne avant de mourir et cela me rappelle des jours heureux en sa compagnie. N'oubliez donc pas de me le rapporter !" Le visiteur l'emporta et le fit examiner par un expert. C'était un testament en bonne et due forme, écrit par la riche veuve, dans lequel elle léguait à son employée une somme considérable. Celle-ci aurait pu s'acheter une maison somptueuse et même se payer les services de personnel. Mais son ignorance l'avait emprisonnée dans la pauvreté qui était la sienne depuis tant d'années. La Parole de Dieu est une "lampe sur notre sentier" (Ps 119. 105). Elle peut nous guider à travers les méandres de la vie, à condition que nous la laissions éclairer notre route. Jésus a dit : "Heureux... ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui l'observent !" Sa parole pour aujourd'hui est : "écoutez ce qu'elle vous dit et agissez en conséquence !"

"Elle appela le Seigneur, qui lui avait parlé : "Tu es El-Roi – le Dieu qui me voit" Gn 16. 13

B-1 an : Jr 40-42 & 1 Tm 2 B-2 ans : Ps 115 & Ac 14

Si vous avez été tenté un jour de tout quitter, et de laisser le désespoir vous submerger, l'histoire d'Hagar, la jeune esclave égyptienne de la femme d'Abraham, est pour vous. La vie n'avait pas été facile pour elle, et même si Abraham était l'ami de Dieu, sa conduite parfois laissait plus qu'à désirer. Comme le jour où il écouta Sarah qui l'encourageait à avoir un enfant avec sa jeune esclave, pour s'assurer une descendance. Pourtant c'est Hagar qui allait souffrir de la mauvaise conduite d'Abraham. N'avez-vous jamais pensé que la vie n'était pas juste avec vous ? N'avez-vous jamais crié à Dieu pour Lui demander : "Pourquoi, pourquoi ?", sans entendre la moindre réponse ? S'enfuir loin de vos problèmes d'une manière ou d'une autre semble la seule solution acceptable. C'est ce que fit Hagar. Perdue dans le désert et enceinte, elle se rend compte alors que s'enfuir n'était pas la bonne solution. Mais le Seigneur ne l'a jamais perdue de vue, et a entendu ses cris de désespoir. Non seulement Il garde les regards fixés sur vous, mais Il ne perd aucun de vos appels à l'aide. Il voit chacun d'entre nous et entend nos prières, où que nous soyons. Le témoignage d'Abraham et de Sarah n'était pas pour encourager Hagar à rechercher le Dieu de ses maîtres. Mais le Seigneur s'est révélé à elle directement. Et Il peut faire la même chose encore aujourd'hui. Hagar ne pouvait pas contrôler sa situation, mais Dieu veillait sur elle. Or elle n'était qu'une étrangère, comme son nom l'indique, et n'avait aucune part à la promesse divine. Malgré tout, Dieu eut compassion d'elle et lui fit une autre promesse : son fils deviendrait lui aussi une grande nation. Mais Il posa une condition : elle devait retourner chez Abraham et s'humilier devant Sarah. Parfois une attitude d'humilité conduit à une grande bénédiction !

Dimanche 24 - Il est le Dieu nous voit et nous entend ! (2)

"Qu'as-tu, Hagar ? N'aie pas peur, car Dieu a entendu le garçon là où il est." Gn 21 17

B-1 an : Jr 43-45 & 1 Tm 3 B-2 ans : Ps 116 & Ac 15

Hagar eut le privilège de rencontrer Dieu une deuxième fois dans sa vie. Quatorze ans plus tard, elle ne s'enfuit pas, elle est chassée par Abraham. Remarquez que ce dernier souffre de prendre une telle décision qui lui est imposée par Sarah. Dieu intervient pour lui expliquer que cette séparation est nécessaire, car l'enfant de la promesse n'est pas Ishmael. Beaucoup de familles déchirées aujourd'hui peuvent se reconnaître dans la situation dans laquelle se débattent les protagonistes de cette histoire. Au sein de familles recomposées s'opposent souvent des enfants venus d'horizons différents. Ce n'était pas ce que Dieu avait prévu. Vivant dans un monde corrompu par le péché, l'harmonie familiale est une denrée rare ! Hagar doit s'éloigner et suivre sa destinée et son fils trouver la sienne. Considérez la compassion extraordinaire dont Dieu fait preuve à son égard. Il aurait pu dire qu'après tout c'était la faute d'Abraham qui n'avait pas su attendre l'accomplissement de la promesse divine, ou que Son choix de bénir Isaac excluait Ishmael de Ses plans. Malgré tout Dieu intervient à nouveau dans la vie de l'esclave égyptienne, désespérée à l'idée de voir son fils mourir de soif dans le désert. Peut-être vous sentez-vous désespéré comme elle, en voyant votre enfant périlcliter, en sentant qu'il est en train de gâcher sa vie ou en pensant que vous n'êtes pas capable de l'élever correctement. Ne vous repliez pas dans votre amertume. Criez à Dieu, comme Hagar dans son désert. Dieu est Celui qui nous voit et nous entend. Essayez vos larmes et écoutez-Le vous promettre de vous accompagner et de protéger votre enfant. Il est à même de répondre à tous vos besoins. Même chassée par Abraham, Hagar découvrit que Dieu s'intéressait à elle, malgré ses origines, son passé et ses propres erreurs. Lui ferez-vous confiance pour agir de même avec vous ?

"Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !" Mt 5. 8

B-1 an : Jr 46-48 & 1 Tm 4 B-2 ans : Ps 117 & Ac 16

Voir Dieu, est-ce possible ? En feuilletant les Ecritures de nombreux versets sautent aux yeux : "Personne n'a jamais vu Dieu..." (Jn 1. 18 & 1 Jn 4. 12) ; "Lui seul est immortel ; Il habite une lumière dont personne ne peut s'approcher. Aucun être humain ne L'a jamais vu ni ne peut Le voir" (1 Tm 6. 16). Paul parle du "Dieu invisible" (Col 1. 15). Moïse a demandé à voir la gloire de Dieu et la réponse fut : "Tu ne pourras pas voir Ma face, car l'être humain ne peut Me voir et vivre" (Ex 33. 20). Pourtant Jacob, après avoir lutté avec Dieu, s'écrie : "J'ai vu Dieu face à face et j'ai eu la vie sauve" (Gn 32. 31). Quant à Esaïe, il s'exclame : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures... et mes yeux ont vu le roi, le Seigneur de l'univers" (Es 6. 4). Verrons-nous Dieu, comme Jésus l'a promis dans son discours sur les béatitudes, ou demeurera-t-Il pour toujours invisible ? La clé de l'énigme se cache dans les paroles même de Jésus quand Philippe Lui a demandé de leur montrer le Père : "Celui qui M'a vu a vu le Père. Pourquoi dis-tu : 'Montre-nous le Père' ? Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi ?" (Jn 14. 9-10). Oui, nous verrons Dieu et nous serons satisfaits, car nous verrons le visage du Christ tel qu'Il est (1 Jn 3. 2). Remarquez que dans la vision de Jean à Patmos, la gloire de Dieu est l'origine de la lumière des cieux et sa lampe est l'Agneau. Les deux unifiés en un, et régnant sur un seul trône et non pas deux (Ap 22. 1, 3). Ecoutez l'affirmation de Jean : "Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la cité, et Ses serviteurs Lui rendront un culte, ils verront Son visage et Son nom sera sur leurs fronts" (v. 3-4). Il n'a pas écrit : leurs serviteurs leur rendront un culte, ils verront leurs visages et leurs noms seront sur leurs fronts, mais "ils verront Son visage". Voir Jésus, le Christ annoncé, était le désir qui brûlait dans le cœur de Moïse. Et devrait être aussi le désir le plus cher à notre cœur !

Mardi 26 - Quand vos plans s'écroulent !

"Nous voulions revenir... mais Satan nous en a empêchés" 1 Th 2. 18

B-1 an : Jr 49-50 & 1 Tm 5 B-2 ans : Ps 118 & Ac 17

Vous est-il arrivé d'entreprendre des choses qui vous paraissaient correspondre à la volonté de Dieu et de ne rencontrer qu'obstacle après obstacle, au point que vous vous sentiez alors incapable d'accomplir Sa volonté ? Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul à avoir vécu cela ! L'apôtre Paul n'a pas échappé à ce problème ! Le mot "empêcher" vient du mot grec *ekkopto*. Ce mot se disait d'une route en si mauvais état qu'elle était devenue impraticable. Vous êtes-vous engagé un jour sur une route de campagne de plus en plus défoncée, jusqu'au moment où vous avez dû finalement rebrousser chemin, pour en emprunter une autre et arriver à destination ? Comprenez-vous ce que Paul voulait dire ? Mais le mot *ekkopto* était aussi utilisé dans le monde de l'athlétisme, lorsqu'un coureur arrivant à la hauteur d'un autre athlète, pour se débarrasser de son concurrent, lui donnait un violent coup d'épaule propre à le faire chuter ! Pas très *fair-play* n'est-ce pas ! N'espérez pas de faveur de la part de votre ennemi juré. Paul avait vraiment appris à connaître les tactiques préférées de Satan ! Non seulement celui-ci accumule les obstacles sur votre route, mais il vous donne aussi parfois des coups d'épaule pour vous disqualifier. En résumé, ce mot "empêcher" signifie que vous vous trouvez sur une route sans issue en raison de multiples obstacles et que votre ennemi essaye sans cesse de vous éliminer de la course. Si vous vous sentez prisonnier d'une telle situation aujourd'hui, ne désespérez pas, l'histoire n'est pas encore finie. Au bout d'un certain temps, la route qui menait à Thessalonique finit par s'aplanir devant Paul et la même chose se passera pour vous. Satan n'a jamais le dernier mot. Malgré tous ses efforts, souvenez-vous des promesses que Dieu vous a faites. Elles s'accompliront à condition que vous Lui fassiez toujours confiance du plus profond de votre cœur !

"Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que j'ai crié, et Il m'a répondu." Ps 120. 1

B-1 an : Jr 51-52 & 1 Tm 6 B-2 ans : Ps 119 & Ac 18

Personne n'a envie de vivre des choses difficiles ; personne ne souhaite connaître des douleurs et des accidents de la vie ; personne n'est heureux dans le malheur. Pourtant, nous avons tous notre lot de maux, de fractures, de fêlures, de drames et de deuils. Au cœur d'un drame national et familial, le jeune Gédéon se cachait des espions maddianites pour battre son froment. La famine était grande, la pauvreté faisait des ravages et la famille de Gédéon avait déjà subi la mort de plusieurs de ses membres. C'est dans ce contexte que l'ange de Dieu interpelle Gédéon : "Le Seigneur est avec toi !" Il est normal que Gédéon doute quelque peu de cette salutation. Lorsque l'on est accablé par des circonstances douloureuses, et victime de frappes multiples, comment croire en la présence de Dieu ? L'idée première est souvent de nier la présence protectrice de Dieu lorsque nous sommes dans la détresse et de l'affirmer lorsque tout va bien, mais est-ce sage ? Au temps de Gédéon, le malheur qui frappait Israël était un châtement dans lequel il fallait voir non une méchanceté, mais un acte de sollicitude. Le proverbe français "Qui aime bien châtie bien" découle peut-être d'une vérité biblique. En effet, Dieu traite Israël comme un père traite son fils. Certes, une pédagogie étrange, dérangement, brutale, mais quel est le père qui ne châtie pas son fils pour faire ou parfaire son éducation ? Israël semblait dans l'idolâtrie et le mensonge : fallait-il que Dieu laisse faire au nom d'une tolérance qui, dans ce cas, n'était autre qu'une perversion de l'amour ? Les Maddianites sont les ennemis d'Israël, mais ils sont aussi et surtout le bâton de Dieu par lequel Il veut corriger le peuple. Le malheur qui frappe le peuple infidèle est une correction qui permet aux Israélites de se souvenir de leur Dieu, et de L'invoquer pour qu'Il les délivre du bâton. S'Il était absent, devenu lointain et indifférent au sort de Son peuple, Dieu ne pourrait entendre la prière, le regret, la repentance de ceux qui L'avaient oublié. Tous les malheurs qui peuvent nous affliger ne sont pas nécessairement des rappels de Dieu à notre souvenir, mais certains sont peut-être le seul moyen qui Lui reste pour nous parler.

Jeudi 28 - Le grand paradoxe

"Où est le sage ? Où est le scribe ? ... Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?" 1 Co 1. 20

B-1 an : Lm 1-2 & 2 Tm 1 B-2 ans : Ps 120 & Ac 19

Nous vivons dans une société qui souhaite que tous les hommes soient égaux tout en encourageant sans cesse la compétition. Depuis l'école où il faut que tous les élèves d'une même classe soient premiers jusqu'aux performances presque inhumaines des Jeux olympiques, en passant par les émissions de télé-réalité où il faut abattre tous les autres concurrents pour gagner l'estime éphémère d'un audimat implacable. Formatés par cette culture où il faut être fort et beau, les laissés-pour-compte sont légion ; la plupart des autres vivent dans l'espoir de sortir de l'ombre pour éblouir le monde en crevant l'écran. La "politique" de Dieu est différente, voire totalement opposée à cette illusion collective. Lorsque Dieu fait appel à Gédéon, Il sort du néant un jeune homme peureux, insignifiant et Il manifeste au travers de lui, une vraie gloire, laquelle Lui revient. L'apôtre Paul explique aux Corinthiens cette façon divine de faire. Il développe l'idée selon laquelle parmi ceux qui ont entendu, compris et répondu à l'appel de Dieu, il n'y a pas beaucoup de sages, de grands, de puissants - du point de vue humain. Dieu choisit ce qui est moindre aux yeux du monde pour manifester Sa force à Lui, et confondre les prétentions humaines. Ainsi, personne ne peut se vanter et donc se grandir ou se glorifier devant Dieu. La Bible le répète souvent : les prophètes comme les apôtres étaient des hommes "de la même nature que nous". Ce qui a fait d'eux de grands hommes, c'est la place qu'ils ont donnée à Dieu. Le plus surprenant des paradoxes est là : nous portons le trésor de la Parole de Dieu dans les vases d'argile que nous sommes. Ce principe - totalement illogique dans la culture du monde - se vérifie dans cette image invraisemblable du Fils du Dieu créateur arrivant sur terre en passant par une matrice humaine pour naître dans une étable d'un village jusqu'ici à peine noté sur une carte. On frise l'absurde jusqu'à regarder de plus près ce que sont nos compétitions et ce qui en résulte.

"Ah ! Mon Seigneur, si Dieu est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Jg 6. 13

B-1 an : Lm 3-5 & 2 Tm 2 B-2 ans : Ps 121 & Ac20

Si vous regardez les bulletins d'informations pour avoir des nouvelles du monde entier, si vous lisez la presse locale pour connaître ce qui se passe dans votre région et dans votre ville, vous êtes certainement effrayé par les horreurs en tout genre qui frappent autant les hommes que la nature. Et vous vous êtes sans doute demandé : "Si Dieu existe... pourquoi tout cela ?" C'est le cri du cœur de Gédéon, jeune homme ayant vécu bien avant l'époque des rois d'Israël. Son pays était dévasté par les incursions récurrentes des Maddianites qui pillaient Israël et réduisaient ainsi le peuple juif à une terrible pauvreté. Un jour, Gédéon reçoit la visite inattendue d'un envoyé de Dieu qui le salue d'un vibrant : "L'Éternel est avec toi, vaillant héros !" Là où n'importe qui aurait été étonné, mais honoré d'une telle visite et d'une telle salutation, Gédéon clame son accablement et son amertume : "Ah vraiment ! Et Dieu dans tout ça ? Pourquoi ces malheurs ?" Du coup, le lecteur biblique espère une explication de l'ange, avec des arguments pour comprendre cette absence de Dieu dans un monde qu'Il a pourtant créé ! Mais non ! L'ange ne répond pas au pourquoi de Gédéon, et de fait, Dieu répond rarement à ces questionnements qui ressemblent à des accusations. Tout le livre de Job est un long plaidoyer pour savoir le pourquoi de la souffrance, mais Dieu ne cherche pas à justifier ou à expliquer. Par contre, Il va interpeller Gédéon pour l'engager à changer cette histoire tellement triste. Il propulse le jeune homme dans une série de batailles pour que le monde change. La leçon de cette histoire - que l'on retrouve dans bien des pages de la Bible - est la suivante : le changement pour un monde meilleur est autant voulu par Dieu que par chacun d'entre nous, et plus encore ; mais Dieu souhaite que Ses enfants - c'est-à-dire ceux qui mettent en Lui leur confiance - retroussent les manches et soient acteurs du changement. Alors, Gédéon entend un encouragement déterminant : "Va avec la force que tu as ; Je serai avec toi !" (Jg 6. 14-16).

Samedi 30 - Tourner la page

"Ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père." Jg 6. 15

B-1 an : Ez 1-3 & 2 Tm 3 B-2 ans : Ps 122 & Ac 21

Nous avons tous un vécu et un passé différent jusqu'au jour où Dieu nous parle de façon précise. Il faut alors changer de vie. Mais changer de vie n'est facile pour personne. Une chrétienne témoigne pourtant en ces termes : "J'ai grandi dans une famille très engagée, avec un père et un oncle pasteurs. Je me suis convertie vers l'âge de 14 ans, mais je n'ai pas vécu de profond changement. J'étais dans un milieu sans doute protégé et privilégié !" À la lecture de cette confidence, vous vous dites peut-être que pour vous, le changement est nettement plus difficile, voire douloureux, ou même impossible. Souvenez-vous alors de Gédéon, involontaire héros biblique dont on lit l'histoire dans le livre des Juges. En ce temps-là, même la nation d'Israël était dans la misère à cause de razzias des Maddianites fondant sur les terres et sur les élevages. Accablé, le peuple implore Dieu qui suscite un "sauveur" inattendu : Gédéon. La Bible précise qu'il était d'une famille insignifiante, pauvre, méprisée. De plus, Gédéon était le plus petit de la maison de son père. Cette famille était frappée par le malheur puisque les frères de Gédéon avaient été massacrés par les ennemis d'Israël. Le milieu dans lequel avait grandi Gédéon était vraiment le plus défavorable qui soit, et l'avenir du jeune homme compromis. Qui plus est, le père de Gédéon avait choisi de ne plus croire au Dieu de la Bible, mais s'était adonné au culte de Baal, un dieu étranger. Or un jour Dieu surprend Gédéon et lui offre un nouvel avenir. Alors que Gédéon lui-même se dévalorise devant Dieu parce qu'il ne pense pas être une personne digne de confiance, Dieu provoque en lui un changement radical qui fera de Gédéon un héros pour tout le peuple. Ainsi donc, même si vous portez en vous le poids d'un passé lourd, défavorable, funeste, Dieu est prêt à provoquer un grand bouleversement et effacer tout ce qui semble trop difficile pour changer. Oui, tourner la page est possible !

"Seigneur, monte la garde devant ma bouche, surveille la porte de mes lèvres." Ps 141.3

Quand l'apôtre Paul écrivit à Timothée, son jeune protégé et successeur à Ephèse, pour l'encourager dans la vision qu'il avait pour son avenir, il déclara : "Personne ne doit te mépriser parce que tu es jeune. Mais toi, montre l'exemple aux croyants, par tes paroles, ta vie, ton amour, ta foi, ta pureté" (1 Tm 4. 12). Remarquez qu'en premier il lui conseille de montrer l'exemple par ses paroles, car les phrases que nous prononçons ont un impact instantané sur nos auditeurs. Du temps est nécessaire pour découvrir en quelqu'un que nous côtoyons sa manière de vivre, sa capacité à aimer ou sa foi. Par contre, on peut juger rapidement du caractère de celui-ci en l'écoutant parler. Jésus a dit : "Je vous le dis : les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole sans portée qu'ils auront proférée. Car c'est d'après tes paroles que tu seras justifié, et c'est d'après tes paroles que tu seras condamné" (Mt 12. 36-37). Toute parole sans fondement, inconsidérée, sans portée, imprudente... Il est temps que nous apprenions à mesurer les phrases que nous prononçons trop souvent sans réfléchir, car nous devons en rendre compte un jour. Alors que tant de gens autour de nous envoient des tweets ou des messages et passent beaucoup de temps à poster sur les réseaux sociaux des articles superficiels et parfois même agressifs et cruels, en tant qu'enfants de Dieu, ne devons-nous pas éviter toute parole ou message susceptible de décourager nos frères et nos sœurs au lieu de les encourager et d'affermir leur foi ? Imaginez que Dieu est debout à côté de vous et écoute chaque parole qui sort de votre bouche - et Il nous écoute, même si nous ne Le voyons pas, soyez-en assuré ! Sa parole pour vous aujourd'hui est : surveillez vos paroles, car "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Lc 6. 45).

Lundi 1 - Surveillons la portée de nos paroles ! (2)

"Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, pour que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun" Col 4. 6

Pour suivre le conseil de Paul à Timothée : "Montre l'exemple aux croyants par tes paroles..." l'apôtre précise que chacune de nos paroles doit refléter la grâce de Dieu envers les autres. Nos paroles portent-elles Sa grâce devant ceux qui nous écoutent ? Les encouragent-elles à se rapprocher de Lui pour mieux Le connaître ? Ailleurs il ajoute : "Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Dites seulement des paroles utiles qui aident les autres selon leurs besoins, et qui font du bien à ceux qui vous entendent" (Ep 4. 29). Comment de manière pratique parviendrons-nous à ce résultat ? Tout d'abord en affirmant *la vérité* concernant Dieu et Sa Parole. Chacun d'entre nous est appelé à représenter fidèlement notre Maître devant les autres, pas seulement les pasteurs, même si l'exhortation de Paul s'adressait en premier à Timothée, un jeune pasteur. Ce que nous disons à propos de Dieu, de Jésus, de l'Esprit ou de Sa parole révèle la profondeur de notre foi autant que notre obéissance à L'écouter d'abord. Or, avant de parler, encore faut-il connaître notre sujet. Et le seul moyen de connaître Dieu est d'étudier ce qu'Il veut nous dire. Le psalmiste méditait sur Sa Parole jour et nuit (Ps 1. 1-2). Comme lui, armez-vous de "l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu (Ep 6. 17). Puis engagez-vous à dire la vérité quel que soit le sujet : "Chacun doit dire la vérité à son prochain, parce que tous ensemble, nous faisons partie d'un même corps" (Ep 4. 25). Dire toujours la vérité veut dire, bien sûr, ne pas mentir, mais aussi ne pas médire, ne pas colporter des rumeurs, ne pas "obscurcir" la vérité, quelles qu'en soient les conséquences. L'intégrité de Ses enfants honore Dieu et suscite l'amour entre les membres de Sa famille.